

Tout à fait Thierry !



Saint-Pierre : Bienvenue à toutes et à tous sur le 12.14 en direct de Coulon pour cette 3^e édition du Maraïsthon, un marathon écolo dans un écrin de verdure. Nous avons le plaisir d'accueillir aujourd'hui un p'tit nouveau au micro en la personne de Thierry.

Thierry : Merci mon p'tit Pierrot. Oui j'ai préféré quitté l'Euro sur une note positive, juste après la victoire des bleus contre l'Ukraine.

Saint-Pierre : on peut dire que vous avez eu du nez !

Thierry : Oui j'avais un mauvais pressentiment pour la suite de la compétition. Je vais désormais me consacrer au monde amateur en général et au marathon en particulier. Au moins les marathoniens savent ce que veut dire mouiller le maillot !

Saint-Pierre : Tout à fait Thierry ! C'est une très bonne école de l'humilité, de la combativité et de la solidarité. Autant de valeurs qui peuvent aussi servir dans la vie dirait le patron !

Thierry : ça c'est sûr mon p'tit Pierrot. C'est un état d'esprit, une philosophie. Elle rejoint ce que j'ai toujours répété aux commentateurs sportifs que j'ai lancés : faire sérieusement son travail sans se prendre au sérieux ! En tout cas les conditions météo aujourd'hui sont idéales : 14° et un grand ciel bleu.

Saint-Pierre : C'est sûr que les conditions sont meilleures que dimanche dernier à l'occasion de la 12.14 ! Ce fut une édition bien arrosée dans tous les sens du terme... Heureusement j'ai pu négocier une accalmie au près du big boss pour la course des pitchouns.

Thierry : En tout cas chapeau bas aux bénévoles et aux membres du bureau sous l'impulsion de David qui ont pu encore une fois, dans des conditions pas faciles, faire de ce RDV incontournable un moment inoubliable !

St-Pierre : Ah c'est sûr Thierry. Comme quoi quand on se met ensemble on peut en déplacer des montagnes et surtout des tivolis !

Thierry : Oui d'ailleurs dommage que le maraïsthon se situe seulement à une semaine de cette compétition : beaucoup de bénévoles qui s'investissent dans la préparation de la course ne peuvent pas préparer dans le même temps le maraïsthon.

St-Pierre : Tout à fait Thierry !

Thierry : J'aperçois quelques 12.14 cependant : Sébastien Piras, Hervé Pigeault, Thierry Jolibert, Stéphane Teillet, Luc Brunet, et bien entendu le grand Nicolas Goudeau.

St-Pierre : Et oui quinze jours après les 100 km de Chavagne, rien ne l'arrête.

Thierry : Mais là je rêve ou c'est...



St-Pierre : Tout à fait Thierry, c'est bien le fils du patron. Mais chut cette fois il est là incognito. Vu comme ils nous l'ont rendu la dernière fois !

Thierry : Il va refaire le coup de marcher sur l'eau ? Ce serait de la triche : il paraît que le passage des passerelles, c'est ludique le premier tour, mais que le second c'est bien casse pattes. Surtout les deux dernières.



St-Pierre : Oui c'est l'une des difficultés de ce parcours avec la petite bosse du Vanneau, et les passages en bois après La Garette. Mais rassurez-vous Thierry, Jésus fera le même parcours que les autres concurrents. S'il avait marché sur l'eau la dernière fois ce n'était pas pour faire le malin ou pour tricher : c'est simplement pour signifier que dans la vie, comme dans un marathon, il y a toujours des moments difficiles et qu'il faut alors toujours garder espoir malgré tout car sinon on s'enfoncé et on coule...

Thierry : Mais je ne savais que c'était un sportif.

St-Pierre : Vous voulez rire Thierry ? Moi qui le suivais tous les jours je puis vous assurer qu'il en abattait des kilomètres dans une journée. Heureusement ça se terminait toujours par un bon repas.

Thierry : Ah oui il paraît que c'était un bon vivant.

St-Pierre : Tout à fait Thierry. A faire pâlir plusieurs 12-14 ! Quand il manquait du vin à table, il ne pouvait s'empêcher de faire un petit miracle. On peut toujours compter sur lui. C'est du solide.

Thierry : Et là ? C'est qui ?



St-Pierre : Vous ne le connaissez pas ? Mais c'est le bon larron : Jeff Régnier Monsieur. Plus de 100 marathons à son actif. Il atteint ce seuil le jour de ces cinquante ans lors d'un marathon du Cognac mémorable. Plusieurs 12-14 s'en souviennent encore !

Thierry : Mais vous connaissez tous les concurrents ?

St-Pierre : Ah ça c'est une exigence du patron : connaître tout le monde par son prénom.

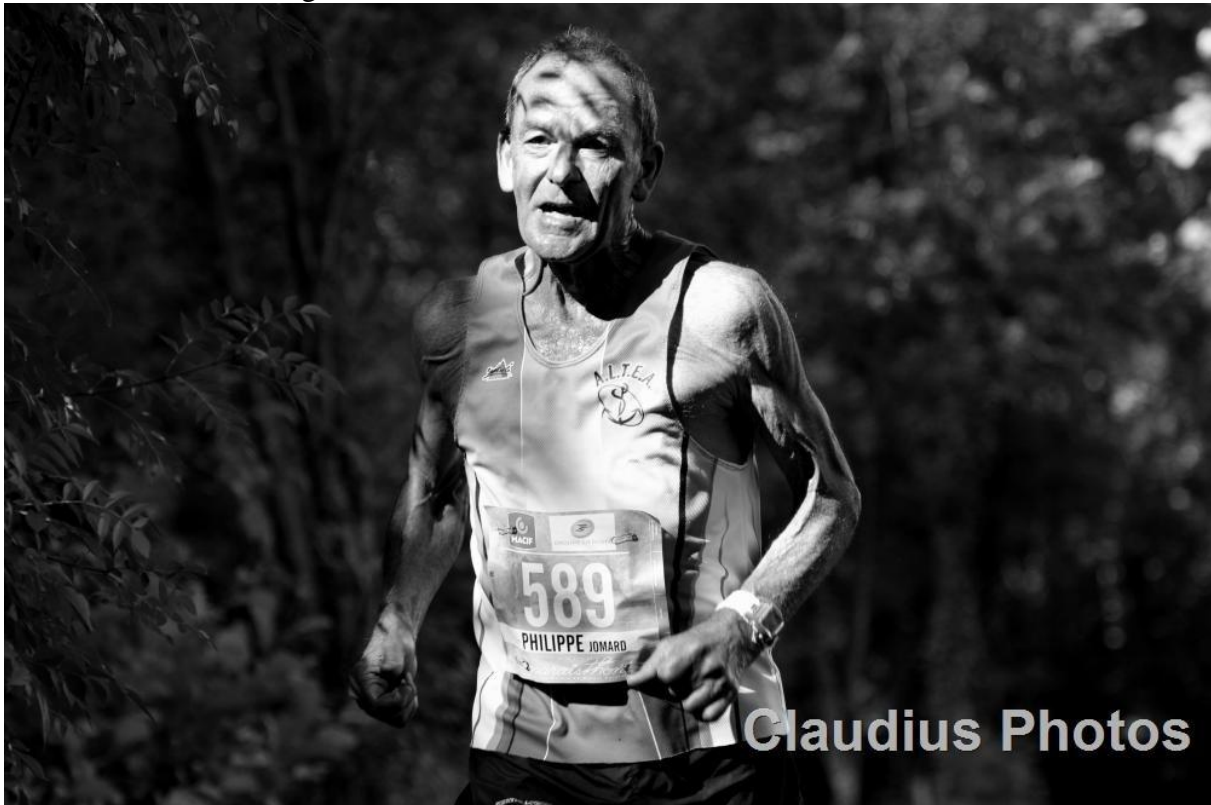
Thierry : Mais comment vous faites avec les asiatiques ? Ils se ressemblent tous et s'appellent tous pareil !

St-Pierre : Oh Thierry ! Vous êtes incorrigible ! Vous savez bien que vu d'ici, ce qui compte ce ne sont pas les apparences physiques...

Thierry : oui mais tout de même. Par exemple avec les frères jumeaux, comme les Jag, comment vous faites ?

St-Pierre : c'est vrai que les frères Jagueneau ont tous les 2 un gros cœur et qu'il est ainsi très difficile de les différencier. Mais j'ai trouvé un truc infallible : je regarde celui qui termine devant dans les courses, c'est toujours Hugues ! Il faut dire qu'Hervé a des petits soucis de santé et qu'il a parfois tendance à prendre des barres de fer pour des ballons de football... Mais bon je ne doute pas qu'on le reverra prochainement sur les courses. Comme Patrice d'ailleurs.

Thierry : On parle, on parle mais la course est déjà finie ! Olivier Vergnaud, gagne chez les hommes en 2H38 et Viginie Baburek termine 1^{ère} féminine en 3H00.



Saint-Pierre : Et vous avez vu le premier V3 ? 3h25 ! Chapeau bas !

Thierry : Et les 12-14 dans tout ça ?



Saint-Pierre : Jeff a trainé son boulet pendant 4H01, Thierry finit en 3h53, Hervé en 3H39 (magnifique chrono pour un 1^{er} marathon sans prépa spécifique), Stéphane signe un très bon retour (lui aussi sans prépa spécifique) en 3H27 et accompagne en gentleman la 3 féminine, Sébastien qui a eu des soucis de santé termine en 3H16, Luc et Nico terminent ex-aequo à la seconde près en 3H08'19. Il faut aussi noter les temps de 2 néo-marathoniens : Laurent Gallas (un ancien pongiste de Sainte-Néomaye et qui fait partie de l'organisation des chemins du Roy) termine en 3H59'45 et a relevé son défi de terminer en moins de 4 heures, Christophe Pomies habitué de RG finit en 3h14'58. Très prometteur !

Tiens je vois Luc, on va lui demander ces impressions.

Thierry : Alors Luc cette course ?

Luc : Très belle course. Bravo aux organisateurs et aux bénévoles. Un cadre magnifique et un temps exceptionnel. Que du bonheur. Sur un plan sportif je souhaitais descendre en dessous de 3H10. Pour cela j'avais programmé de passer en 1H33 (soit environ 4'25 au kilo) au semi et 2H34 au 35^è km. J'ai réussi le premier défi mais pas le second (passage au 35^è en 2H36) J'ai commencé à ralentir et à serrer les dents à partir du 25^è km. J'ai limité la casse (autour de 4'30 au kilo) pour retrouver mon rythme après le 30^è. Au 36^è j'ai eu la bonne surprise de voir Dan qui m'a accompagné sur les derniers kilos ne ménageant pas ses encouragements et m'avertissant des dangers du parcours. Sans oublier Gérard, Arnaud, Stéphane, Guy-Marie et Olivier qui à différents endroits du parcours m'ont encouragé. Hervé et Patrice n'étaient pas là mais m'ont beaucoup aidé sans le savoir : je me suis dit moi j'ai de la chance, je peux courir alors hors de question de lâcher. Jean-Marie m'avait conseillé de bien penser à me relâcher. Je me répétais tous les kilos cette phrase : « se relâcher, sans rien lâcher ». J'ai bien fini quand même par lâcher un peu à partir du 39^è mais après la dernière passerelle, j'ai oublié les crampes qui commençaient à pointer et j'ai fini en boulet de canon. Lorsque j'ai vu que je pouvais rattraper Nico, rien ne pouvait m'arrêter. Finir avec ce grand Monsieur, c'était pour moi la plus belle des médailles.

Thierry : Et bien je crois qu'après avoir entendu cela je vais pouvoir reposer en paix.

Saint-Pierre : Tout à fait Thierry ! Mais n'oubliez pas tout de même de revenir au micro pour la 12-14 l'année prochaine : le 9 juin 2013 ! Un rendez-vous à ne manquer sous aucun prétexte !

